

# Singulières nourritures (Lepidoptera)

par Robert Vuattoux

**A** lors que j'inspectais une branche bien feuillue de Liquidambar (Copalme d'Amérique) afin d'y installer une bonnette d'élevage destinée à des chenilles d'Attacides, je remarquai un œuf isolé pondu sur la face supérieure d'une feuille, à la manière de *Charaxes jasius* (Lepidoptera, Nymphalidae). Cette espèce n'est en effet pas rare dans la région et *a fortiori* dans mon jardin où les arbousiers (*Arbutus unedo*) poussent en haie. Je récupérais donc cet œuf sur son substrat en espérant le voir rapidement éclore et observer l'attitude de la chenille. Quelques jours plus tard, celle-ci naissait et allait brouter sans hésiter la feuille de Copalme.

L'élevage se poursuit et donna en trois semaines une chrysalide de belle taille qui libéra un superbe mâle qui fut relâché dans la nature.

Décidément, le Liquidambar est une bien précieuse essence pour l'élevage. Un grand nombre de chenilles d'Attacides acceptent cette plante de substitution et se développent parfaitement bien sur ce support. De plus, c'est un arbre d'ornement fort beau, facile à se procurer et sans exigences particulières sous nos climats.

Une autre observation étonnante a eu lieu presque simultanément. Ayant reçu un lot d'œufs de *Hyalophora columbia* (Lepidoptera, Saturniidae) d'un ami canadien, je les ai installés sur la plante nourricière habituelle du Canada, le Mélèze. Rapidement les chenilles éclore et mangèrent bien sûr les tendres aiguilles du Mélèze.

En voulant changer la bonnette de

branche, je constatai une chenille bien différente qui se révéla être celle d'un autre Attacide canadien : *Actias luna*. Un œuf avait ainsi été mélangé avec ceux de *H. columbia*. Sans aucun problème, la chenille laissée sur le mélèze atteint un développement normal et fit un beau cocon. Il faut souligner que les chenilles de *H. columbia* acceptent sans difficulté les feuilles de divers feuillus (saules, *Ceanothus*, cerisiers...).

Enfin, début septembre, lors d'une randonnée en montagne à 1 500 m d'altitude près de Guillaume (Alpes Maritimes), j'ai observé à divers stades, des chenilles de *Papilio machaon* sur une ombellifère peu consommée en général par ces chenilles : *Bupleurum petraeum*, qui pourtant semble une nourriture habituelle dans cet endroit. Les chenilles se tiennent sous l'inflorescence et broutent les fleurs.

On constate à travers ces observations de terrain et d'élevage, que les chenilles sont très souvent polyphages. Elles sont souvent capables de consommer des plantes de la même famille que celle sur laquelle on les connaît habituellement, et on découvre parfois, et souvent par hasard, qu'elles sont aussi capables de consommer des plantes de familles très éloignées. Cependant, il existe beaucoup d'espèces dont le spectre alimentaire est réduit à une seule plante ; on dit qu'elles sont monophages.

Robert Vuattoux  
409, chemin des Caillades  
06480 La Colle-sur-Loup

